



BYE BYE L'INFO, bonjour l'intox !

Et c'est reparti ! Dans une émission diffusée mi-janvier, la RTBF s'est attaquée à la médecine nouvelle et à la biologie totale, deux approches auxquelles Yves Rasir, notre ancien rédacteur en chef, a toujours accordé du crédit. BIOINFO a recueilli sa réaction à chaud.



© hibougrpah

Ce numéro de l'émission Devoir d'Enquête vous a semblé manquer d'objectivité ?

Et comment ! Cette émission emprunte son titre au vocabulaire judiciaire, et singulièrement au métier de juge d'instruction, lequel doit faire son travail en enquêtant à charge et à décharge. Or, les journalistes de la RTBF se sont érigés en procureurs et ont dressé un véritable réquisitoire contre la médecine nouvelle du Dr Hamer et la Biologie Totale des Êtres Vivants du Dr Sabbah,

“**Les découvertes du Dr Hamer font peur parce qu'elles révolutionnent les connaissances.**”

deux docteurs en médecine hyperdiplômés ramenés au rang de charlatans sans scrupules. Ce n'est plus de l'investigation mais de la délation et de la démolition.

Pour vous, les approches décriées ne sont donc pas des “médecines qui tuent” ?

Ce titre est déjà honteux en soi. La médecine qui nous tue, c'est celle que décrit Marc Ménant dans l'ouvrage éponyme : celle des maladies iatrogènes, des médicaments et vaccins aux effets secondaires ravageurs, du sang contaminé, des infections nosocomiales ou des erreurs médicales. Des dizaines de millions de morts chaque année ! Ce titre est aussi un illogisme car les auteurs de l'émission dénoncent en même temps l'absence de traitement soi-disant préconisée par la médecine nouvelle et la biologie totale. Si passivité il y a, ses conséquences létales sont absolument indémonstrables. Par goût du sensationnalisme, les journalistes ont commis à tout le moins un abus de langage.

Avez-vous relevé des amalgames, erreurs factuelles et infos tronquées voire truquées ?

Mélanger la médecine nouvelle et la biologie totale, c'est déjà faire preuve d'imprécision. La seconde propose un travail approfondi de décryptage du sens de la maladie. Là où ça devient franchement malhonnête, c'est quand on associe dans l'opprobre des médecins et des thérapeutes qualifiés avec des guérisseurs de tout poil vaguement au courant des théories hamériennes. C'est

un peu comme si on décidait qu'Einstein est un gros nul parce qu'une voyante ou un radiesthésiste posséderait des rudiments de physique quantique. Quant à la pure intox, on est servi dès l'introduction de l'émission : selon Hamer, paraît-il, le cancer est dans la tête et pas dans le corps, ce serait une invention de la pensée et non une réalité cellulaire. Excusez-moi, mais quelle connerie ! Ce sont les journalistes incultes qui peuvent encore confondre “psychosomatique” et “imaginaire”. Au contraire, tant le Dr Hamer que le Dr Sabbah insistent sur la parfaite simultanéité entre le choc psycho-émotionnel et sa “biologisation” somatique. La spécificité de leurs approches, c'est qu'elles envisagent la maladie comme solution de survie dictée par le cerveau inconscient, et non comme une punition insensée infligée par Dieu, le hasard ou la fatalité. Au lieu de laisser cette parole s'exprimer, comme dans le très beau documentaire de Marie Mandy¹, Devoir d'Enquête piège les intervenants avec des caméras cachées et manipule le public avec des phrases volées mises hors contexte. Evidemment, il fallait aussi donner l'impression de pénétrer une secte, cet autre grand fantasme de l'inquisition cathodique...

Mais les victimes, ils ne les ont pas inventées !

Non, bien sûr. Il y a des gens qui meurent malgré tous leurs efforts de décodage. Mais quel praticien de santé peut se vanter d'avoir une patientèle immortelle ? J'observe quand même que, pour étayer leur dossier d'accu-



sation, les auteurs de l'émission ont dû voyager dans cinq pays différents. Et qu'ils se sont bien gardés d'enquêter sur les succès et les issues heureuses des thérapies incriminées. Dans l'affaire Vliegen, par exemple, pourquoi omettre de signaler que ce psy avait aidé efficacement un autre membre de la famille l'ayant entraîné en justice ? Et pourquoi ne pas s'intéresser aux "témoignages favorables" évoqués par la juge ? Comprenez-moi bien : je respecte infiniment la douleur et la colère des proches, notamment de la journaliste concernée personnellement par le décès de sa maman. En revanche, je com-

prends mal que Philippe Dutilleul collabore à cette croisade justicière. On savait déjà l'auteur de Bye Bye Belgium amateur de fiction. Il nous restait à découvrir son penchant pour la désinformation.

Hamer antisémite, c'est aussi de l'intox ?

Lorsque je l'ai rencontré il y a plus de 20 ans, le Dr Hamer m'a déjà tenu des propos à mon sens délirants et fortement teintés d'antisémitisme. Pour comprendre sa paranoïa, il faut un peu connaître son parcours et les drames de sa vie privée. Il importe cependant de faire la

distinction entre l'homme et ses travaux de recherche. Le personnage n'inspire pas la sympathie mais ses découvertes sont totalement révolutionnaires. D'ailleurs, plusieurs médecins qui ont adopté ses thèses sont d'ascendance juive : ils sont parvenus à percevoir le génie derrière la déraison apparente.

Génie ? Le mot est un peu fort, non ?

Je ne vois pas d'autre mot pour qualifier quelqu'un capable de nommer une maladie et de situer l'organe touché par le seul examen d'un scanner cérébral. Je l'ai vu réaliser ce "prodige" à de nombreuses reprises et j'ai vérifié moi-même que "ça marchait" avec un autre des très rares médecins formés à cette lecture de scanners. Pour moi, la preuve est faite que la maladie est un "mal-à-dit", c'est-à-dire un programme envoyé du cerveau vers le corps, non pas pour faire mal mais pour dire la souffrance intérieure. La mutation des connaissances qu'impliquent les découvertes hamériennes est d'une ampleur véritablement copernicienne. C'est sans doute ça qui fait peur aux journalistes.

Ah bon, mais pourquoi redouteraient-ils un tel scoop ?

Parce que le poids des certitudes anciennes est phénoménal. Si les maladies démarrent à l'étage psychique, des pans entiers de la médecine moderne occidentale s'écroulent. Dans l'émission, les journalistes amènent des scanners cérébraux à une thérapeute française qui en fait une lecture apparemment correcte. Au lieu d'être intrigués, ils font comme si de rien n'était ! Ils passent à coté du trésor sans oser ouvrir la malle...

Qui va se décider à l'ouvrir ?

Je n'espère pas grand-chose des médias conformistes ni de l'establishment médical. Comme d'habitude, le changement viendra des gens, des citoyens de moins en moins dupes, pourvu qu'ils cherchent les bonnes informations. ●

Propos recueillis par Tom Broeders

⁽¹⁾ Marie Mandy, "Mes deux seins, journal d'une guérison", documentaire coproduit par... la RTBF.

